

**PRESTO**

Écoute-moi  
Lis-moi



# LA MEUTE

Adèle Tariel

magnard<sup>★</sup>jeunesse

# LA MEUTE

L'auteur a bénéficié pour l'écriture de ce livre du Programme  
de résidences d'écrivains de la Région Île-de-France.

Photo de couverture : Philippe Lopparelli/Tendance Floue  
© Éditions Magnard Jeunesse, 2020  
5, allée de la 2<sup>e</sup> DB – CS 81529 – 75726 Paris 15 Cedex  
**[www.magnardjeunesse.fr](http://www.magnardjeunesse.fr)**  
**[Instagram.com/magnardjeunesse](https://www.instagram.com/magnardjeunesse)**

Tous droits de reproduction, de traduction et d'adaptation réservés pour tous pays.  
Loi n° 49-956 du 16-07-1949 sur les publications destinées à la jeunesse.  
ISBN : 978-2-210-97260-5  
Dépôt légal : mars 2021

# LA MEUTE

Adèle Tariel

*À Servan, Rockiatou, Marie, Prestonie, Lilou,  
Kathleen, Lina, Camélia, Cassandra, Shaïma, Claudia,  
Mathéo, Mickael, Nédicha, Moussou, Dienaba et Léna,*

*À Joana, Maeva, Corentyn, Kylian, Cristal, Beatriz,  
Stephen-Ludovick, Mylan, Koumba, Angélique, Jonas,  
Jade, Paloma, Flavie, Sanjay, Lény, Anaïs, Evans,  
Gloria, Thiané, Glarèn et Luna,*

*À Hanane, Silan, Zakarya, Daniel, Adriana,  
Anass, Daniel et Syuzanna,*

*À Graziella, Stella, Sylvie et Sandrine,*

*merci pour cette belle aventure  
et nos précieuses rencontres.*



- Des récits écrits à la **première personne**
- Un format **court** et une composition **aérée**
- Des ressources disponibles en ligne : **le texte lu par l'auteur/ autrice** et des **fiches pédagogiques** pour une étude en classe sur [www.jeunesse.magnard.fr/presto](http://www.jeunesse.magnard.fr/presto)

Comment j'ai pu en arriver là ? Moi, la cool, la gentille, la tranquille, la bonne élève.

Dans le bureau de ce flic, tout est flip-pant, la couleur des murs, les uniformes... J'imagine les pires crapules passées par là, assises sur la même chaise que moi. Mais ce qui me glace le plus, ce sont les regards de ces flics fatigués, qui m'observent, moi la gamine de quinze ans. Ils semblent à la fois intrigués, lassés, désabusés.

Alors je fixe le sol, comme s'il allait s'ouvrir pour m'offrir une porte de sortie.

Mes deux parents, à mes côtés, sont raides, immobiles, silencieux. Ils ont du mal à comprendre ce qui se passe. Moi je sais ce qui s'est passé. Mon année est déjà foutue, pitié, oublions ça. Passons à

autre chose. Mais c'est impossible. Jamais je n'oublierai.

Le pied trépignant du policier fait trembler son bureau, il s'impatiente devant mon silence.

- Il va vraiment falloir m'expliquer, Léa. Nous avons déjà récupéré des tas de preuves, les autres vous ont citée. Et votre nom apparaît souvent, regardez... dit-il en tournant son ordinateur vers nous.

En jetant des coups d'œil sur les côtés, j'aperçois mes parents se décomposer devant l'écran. Ma mère me fusille du regard. Elle me déteste. Elle qui m'admirait tant. Mon cœur s'effondre, des larmes coulent. Mon père n'ose même pas me regarder, trop choqué sans doute. C'est peut-être la première fois qu'il est là pour une « réunion » qui me concerne. Je ne l'ai jamais vu à une rencontre parents-profs, un spectacle de danse ou autre rendez-vous dentiste. Il est représentant pour un grand laboratoire pharmaceutique,

toujours en déplacement. Il rentre tard, fatigué. Quand il est là, il ne faut pas trop faire de bruit, la maison est silencieuse. Le week-end, il invente n'importe quel prétexte pour s'échapper. Il aura fallu ça pour qu'il daigne se rendre disponible pour moi.

Mais ça, ça, ce n'est pas moi, ce n'est pas de ma faute, jamais je n'aurais fait ça toute seule...

Je relève la tête difficilement, je suis clouée par le regard du policier.

– Léa, pour la troisième et dernière fois : c'est quoi la Meute ?

\*\*\*

C'était il y a quelques mois, mais si loin déjà, une autre vie, celle où je pouvais encore me regarder en face.

Je me revois. J'ai la boule au ventre depuis la veille, j'ai à peine dormi.

Entrée en seconde dans un lycée où je ne connais personne. Ce bahut de banlieue est immense, près de trois mille élèves. L'enfer. Ma mère a été mutée, encore. Et moi, trimballée comme un vieux sac, encore. Pas le choix, t'iras là. « Ce sera très bien. C'est une qualité de savoir s'adapter, ma fille. » Je connais le couplet par cœur. Troisième fois en quatre ans que j'apprends à m'adapter. C'est comme ça depuis toute petite. Alors, oui, j'ai appris à me démerder, à *m'adapter*, comme ils disent.

Les autres élèves se connaissent tous, ils se sourient et rient. On dirait qu'ils en rajoutent devant moi.

Personne ne me parle, personne ne me voit, même si je fais une tête de plus que la plupart d'entre eux. On entre dans la classe, ils se bousculent pour avoir les places du fond, de vrais gamins. Je les déteste déjà. Mais je les envie aussi. D'être en terrain connu, d'avoir des alliés, de



*Le texte lu  
par l'auteur, ici*

# LA MEUTE

Dans son nouveau lycée, Léa ne connaît personne. En histoire-géo, elle découvre monsieur Fauchon, un homme discret et un peu étrange, dont les élèves se moquent jusque sur les réseaux. Léa a de la peine pour lui, mais défendre un prof contre tout le monde, c'est impossible. L'envie de s'intégrer au groupe est plus forte qu'elle, au risque d'y perdre son âme.

☞ *Je ne veux plus être seule.  
Seul, tu n'existes pas, tu ne vaux rien.* ☞

**PRESTO**

- Des récits à la première personne
- Un format court et aéré
- Une lecture par l'auteur/autrice
- Des fiches pédagogiques sur [www.jeunesse.magnard.fr/presto](http://www.jeunesse.magnard.fr/presto)

5,90 €

